



La CGT a encore eu le tort d'avoir raison trop tôt

La CGT a annoncé la venue de la nouvelle directrice du GHT, bien avant l'annonce officielle. Il y avait, certes, plusieurs candidatures ... mais cette directrice va prendre ses fonctions, avec une mission bien précise :

« NETTOYER » :

Suppression des CDD, révision du protocole 35 heures, durcissement de la politique de remplacement, fusion des établissements ...

Il y aurait un sur effectif sur le Centre Hospitalier. L'audit de 2015 considère qu'il y a 190 emplois en plus à Chalon, par rapport à la moyenne pour des établissements de même taille. La CGT n'est pas en accord avec la conclusion de l'audit.

Effrayer le personnel n'était pas dans l'intention de la CGT. Malheureusement, l'article paru le 2 décembre dans le journal local L'Union, que nous vous invitons à lire, nous donne raison. Il relate le bilan de Madame Ungerer à Vitry le François, d'où elle vient.

La mission de la nouvelle directrice s'inscrit dans un cadre national de continuité d'économie sur les Hôpitaux, donc sur le personnel.

Les mesures d'économie ont débuté avant son arrivée, temps de repas, badgeuses déplacées au plus près des services, suppression des ASH ...

D'autres tentatives sont en cours sur le dos des brancardiers, cadres, PARM, personnels de soins, administratifs ... etc ...

Les mesures à venir seront d'une autre dimension, avec un impact beaucoup plus grave sur nos conditions de travail et notre vie au quotidien.

La CGT invite toutes les Organisation Syndicales, TOUT le personnel, les Médecins à accueillir du mieux possible madame Ungerer, qu'elle sache que l'ENSEMBLE du personnel ne se laissera pas passer à la moulinette.

Il nous apparaît primordial que l'unité syndicale se construise et même au-delà.

La CFDT et FO ont d'ores et déjà été contactées à cet égard.

Lorsqu'une date aura été trouvée conjointement, les OS vous informeront.

SANTÉ

Le bilan de Christine Ungerer à la tête du centre hospitalier, jugé par les syndicats

VITRY-LE-FRANÇOIS Arrivée en avril 2013 pour diriger l'hôpital de Vitry puis, deux ans plus tard, le groupement hospitalier du Der, la directrice prendra de nouvelles fonctions en janvier.

Christine Ungerer prendra de nouvelles fonctions, début janvier, en tant que directrice du centre hospitalier de Chalon-sur-Saône, établissement pivot du territoire Nord Saône-et-Loire. Elle sera à la tête des centres hospitaliers de Montceau-les-Mines et Autun. Elle dressera son bilan le 21 décembre, à l'occasion d'un « pot de départ », devant ses invités. Retour sur son action après 4 ans et 8 mois passés à diriger le centre hospitalier vitryat puis le groupement hospitalier du Der, dont il dépend.

MATERNITÉ

Dans un rapport de la chambre régionale des comptes rendu public le 13 janvier 2015 mais que la directrice avait entre les mains dès le 20 octobre 2014, il était précisé que « l'activité obstétricale est en baisse depuis 2009, le centre hospitalier ayant enregistré 353 accouchements en 2009, contre 338 en 2012 ». Un regain d'activité en 2013, avec 371 accouchements, n'a pas suffi à maintenir l'activité.

« La directrice a été là pour appliquer les directives de l'ARS et pour suivre les préconisations du rapport de la chambre régionale des comptes »

Les syndicats

Dans nos colonnes (voir l'Union du 6 janvier 2014), Christine Ungerer expliquait que « pour être rentable, une maternité doit enregistrer au moins 800 naissances par an et il n'y a pas cette population dans notre secteur ». Un chiffre que balaise Valérie Tirmant, de la CGT, syndicat minoritaire au sein du centre hospitalier vitryat. « On ne devrait pas parler de chiffre, qui varie d'ailleurs d'une région à l'autre, mais d'assistance à la population. Devoir faire 35 kilomètres pour aller accoucher, ce n'est pas normal. Encore moins lorsque les grossesses sont délicates. Sans oublier le contexte, celui de la précarité de la population du bassin de Vitry, confrontée à un problème de mobilité réduite. » La CFDT aurait, aussi, préféré garder la maternité, « on atteignait le seuil des trois cents accouchements et on fonctionnait avec une sage-femme, à la fois en salle et en service. Or, de nouvelles règles ont imposé qu'une sage-femme soit dédiée à la salle et l'autre au service. On ne pouvait pas se per-



La blanchisserie et la maternité ont fermé et le transfert de l'activité chirurgicale sera total au 31 janvier 2018.

mettre de doubler le nombre de sages-femmes, tout comme le nombre de gynécologues, ce dernier exerçant seul sur le site », détaille Laurence Maillard, secrétaire de la section syndicale au centre hospitalier vitryat.

La maternité a fermé en février 2015 et a été transformée en centre périnatal de proximité.

BLOC OPÉRATOIRE ET CHIRURGIE

Le déficit des activités des services de chirurgie et de maternité, entre 2009 et 2012, atteignait 1,9 million d'euros.

Dans son rapport, la chambre régionale des comptes notait : « Dans la mesure où le service de chirurgie reste profondément déficitaire, [...], son maintien se pose avec une réelle acuité. » D'après l'Agence régionale de santé (ARS), les séjours relevant de la chirurgie sont passés de 437 à 320 en 2016 (voir l'Union du 21 avril 2017). « C'est un cercle vicieux. Au lieu de mettre le paquet sur les activités pour les maintenir, faire en sorte qu'il y en ait plus, la direction continue de transférer de plus en plus d'activités sur Saint-Dizier. Mais là-

bas, ils refusent de reprendre des postes. C'est l'hôpital de Châlons-en-Champagne qui va reprendre du personnel, surtout des infirmières. Certains agents, notamment des aide-soignantes, en attendant la création de l'établissement soins études de la Fondation santé des étudiants de France, vont se retrouver en maison de retraite alors qu'elles n'ont pas d'affinité particulière pour les personnes âgées », argue Valérie Tirmant. « On savait depuis longtemps que l'activité était déficitaire. Depuis la tarification à l'acte, les hôpitaux ne peuvent pas être bénéficiaires, on parle de santé, de personnes, d'humain quand même, insiste Laurence Maillard. Quand Madame Ungerer était directrice de Vitry, les orthopédistes de Saint-Dizier devaient assurer un certain nombre d'heures à Vitry. Or, quand elle est devenue directrice à Saint-Dizier, il n'a plus été question de quota », poursuit-elle. « Est-ce que les chirurgiens n'ont pas contribué, à leur manière, à cette fermeture ? », interroge Loïc Parisel, membre du bureau de la CFDT. Certains disaient qu'ils préféreraient opérer à Saint-Dizier par souci de confort, et parce qu'ils étaient entourés d'équipes

qu'ils connaissaient. »

Le transfert complet de l'activité chirurgicale a été acté le 9 novembre (voir l'Union du 29 novembre).

3 DÉFICIT

Dans son rapport, la cour des comptes pointait « une situation financière très préoccupante ». Le déficit en 2013 atteignait 1,8 million d'euros, malgré une aide exceptionnelle, à l'époque d'un million d'euros. Un déficit qui a grimpé au cours des années suivantes pour atteindre 3,2 millions d'euros en 2016 (voir l'Union du 17 février 2017). « Un chiffre qui va baisser d'ici 2020 », assurait alors la directrice. Un prévisionnel irait dans ce sens pour l'année en cours puisque le déficit annoncé s'établirait à 2,8 millions d'euros. L'origine de ce dernier, selon la cour des comptes provenait, en majeure partie d'une baisse d'activité des services de chirurgie et de la maternité. (voir ci-dessus). « Forcément en fermant des services et en diminuant le personnel, on peut arriver à faire baisser le déficit », assène Valérie Tirmant. La CFDT ne dit pas autre chose.

4 RELATIONS HUMAINES

« Quand elle était seulement directrice de l'hôpital, on la sentait plus humaine. Elle a accepté un plan de stagierisation permettant aux agents en CDI d'acquiescer le statut de fonctionnaires et a autorisé le personnel soignant de passer à des journées de 12 heures plutôt que d'être que du matin ou de l'après-midi. Une fois partie à Saint-Dizier, on a senti moins d'écoute », estime la CFDT. « On nous dit que le nombre de personnels est suffisant mais un binôme pour quinze patients, cela dépend des personnes dans les lits » poursuit le syndicat. Pour la CGT, « le personnel n'est pas assez nombreux, des agents sont rapelés sur leur jour de repos, ils constatent une surcharge de travail. C'est la qualité et la sécurité des patients qui sont remis en cause. » Les deux syndicats font le même constat : « La directrice a été là pour appliquer les directives de l'ARS et pour suivre les préconisations du rapport. »

ADRIANE CARROGER @a_carroger

Sollicitée, Christine Ungerer n'a pas souhaité répondre à nos questions avant son pot de départ le 21 décembre.